BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

George Duncan à Olivette Josserand; Albert F. Culligan à Emma Marie Sage: David Strackhan McCann à Marietta Belle Moore: N. Trentacoste à Marie Demma; Geo. Meyer Eppell à Gladys Meyer.

NAISSANCES.

Mmes Walter A Brandao, une fille; Robert M. Aitken, une fille: S. J. Morgan, un garçon; M. C. Carter, une fille; Louis Veglia, une fille.

DECES.

Theresa L. Smyth, 2718 Bienville; Jos. Dreiling, 34 ans, 323 Calhoun; Mary O'Brien, 45 ans, 2226 Marais; Jos Penez, 1818 Dauphine; Mme Mary Murat, 56 ans, 2127 Valence; Mme Emile Hufner, 67 ans, Bienville; Jos. Degeorge, 7 jours, 716 rue Port; Mme W. Beck, 61 ans, Hôpital de Charité: Albert Balthayer, 2 mois, 1116 rue Banks; Joseph B. Penleye, 27 ans, 2528 Royal; Hanna Charles, 27 ans, Hains Lone, Algiers; Ernest Beaupaire, 56 ans, 925 Marais; Mme Louise Hatters, 24 ans, 240 Bermudez; Olivier Jackson, 26 ans, 1815 Conti; John Ambroise, 35 ans, 3016 Carondelet; Félicie Antoine, 20 ans, 1614 Dauphine.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Iran Cox et Fred Goodyear, meurtre; Thomas Armstrong, vol; Thomas Thompson, effraction; Albert McCelus, blessure; Martin Seizer, blessure; George Arthur, témoin à charge: Edna Wallace, témoin à charge.

Condamnation:

William Smith, assaut et batterie, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte:

James H. Douglas.

Carrollton Furniture Manufacturing Company vs W. G. Tebault, réclamation de $422.

Keystone Cabinet Company vs W. G. Tebault, réclamation de $113.49

New Orleans Brewing Company vs Joseph Catalanato, réclamation sur des billets de $350.

A. Mackie Grocery Company, Ltd, vs Solomon Katz, procès en recouvrement de billets de $145.86.

J. L. Bier & Co vs Solomon Katz, procès en recouvrement de billets de $115.28.

James Risk & Co vs Solomon & Thomas, réclamation de $143.

Eugène Garnier vs Joseph Jacques et als., procès exécutif de $2000.

The Title & Mortgage Guarantee Company, Ltd. vs Gabriel A. del Corral, procès exécutif de $1500.

Thomas G. King vs J. Vic Leclere, procès exécutif de $600.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Henry J. Rost à Frances D. Charbonnet Jr, morceau de terre, Pauline, Robertson, Villeré et Alvar $125.

Edw. M. Badeaux à la 3me District Bldg Ass'n, terrain, St-Claude, Musique, Marais et St. Roch $650.

L'acquéreur au vendeur, même propriété $650.

Eugène Ray et al à Armand A. Guyot, portion, Annette, Prieur, Roman et St Antoine, $225.

Baptiste Ottillo à Firemens Bldg Assn, portion, Marais, Urquhart, Touro et Bourbon, $1,040.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,040.

Vve Howard Smith à Security B. & L. Assn., 2 terrains, Hurst, Webster, Benjamin et State, $4,300.

L'acquéreur à Dennis Clement, même terrain, $4,300.

Welson L. Davis à Suburban B. & L. Asso, portion, Morgan, Solomon, Orléans et Dumaine, $2,000.

FAITS DIVERS.

La Commission des égouts est condamnée à payer une indemnité.

Le jury de la cour fédérale de district chargé de rendre un verdict dans le procès en dommages intenté par Mlle Gabrielle Radiat, professeur de musique, à la commission des égouts et des eaux, lui a alloué une indemnité de 1,500 dollars.

La demanderesse en réclamait $11,000.

Mlle Radiat était tombée il y a quelques mois, à l'angle des rues Baronne et Poydras, dans une bouche d'égout laissée négligemment ouverte par des ouvriers de la commission et avait subi une fracture du bras et diverses contusions.

A Baton Rouge.

Baton Rouge, Lne, 21 déc — M. John T. Michel, secrétaire d'Etat de la Louisiane, a promulgué aujourd'hui l'article de loi no 5 voté par l'Assemblée Générale à la récente session extraordinaire.

Cette loi autorise la ville de la Nouvelle-Orléans à placer un emprunt de $7,500,000 en obligations, pour la construction des canalisations d'eau et d'égouts de cette ville

Nouvelle mise en accusation rapportée contre Adler.

Le Grand Jury Fédéral a rapporté hier une mise en accusation supplémentaire contre William Adler, ex-président de l'ancienne Banque Nationale d'Etat.

Cette mise en accusation porte sur neuf nouveaux chefs. Le procès d'Adler est fixé au 9 janvier.

HOTEL DE VILLE.

A sa séance, hier matin, le comité de finances du Conseil municipal a ouvert les soumissions pour l'ameublement de la nouvelle branche de la Bibliothèque Publique, érigée rue du Canal.

Deux soumissions seulement avaient été remises au contrôleur Kennedy: une de Charles Wenar et Cie, demandant $1,400 pour les tapis et $714 pour les étagères; et la seconde d'une autre maison de commerce demandant $1,032 pour les tapis et $835 pour les étagères.

SUICIDE.

Mme Adèle Pablovich, domiciliée 2035 rue Dumaine, dans un accès de souffrance causé par la maladie a absorbé hier matin une forte dose d'acide phénique.

L'ambulance de l'hôpital a été immédiatement mandée mais à leur arrivée les étudiants ont reconnu que leurs soins étaient inutiles. La désespérée est morte quelques minutes plus tard.

Mme Pablovich était âgée de 22 ans.

"Votre santé dépend de votre estomac."
HOSTETTER.
Un mot au sage est suffisant.
HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTER

Les poursuites contre Moreci sont abandonnées et il est remis en liberté.

Vincenzo Moreci, un italien, accusé d'avoir tué son compatriote George Di Martini, le 2 juin dernier à l'angle des rues Ste-Anne et Bourbon a été traduit en jugement hier matin devant la Cour criminelle de District.

Les débats étaient présidés par le juge Baker.

L'accusé était défendu par les avocats Henriques, Reilly et Richard Otero.

Moreci jouit d'une bonne réputation parmi les membres de la colonie italienne de la Nouvelle-Orléans. A une époque il a fait partie du Comité de Vigilance italien organisé pour combattre la "Main Noire", lors de l'enlèvement du petit Walter Lamena. Il a été mêlé d'une façon plus ou moins directe à diverses vendettas entre italiens et un soir du printemps dernier au moment où il rentrait de son travail, il a été assez gravement blessé par deux bandits qui l'attendaient au passage cachés derrière une balle de coton.

Comme c'est toujours le cas dans ces drames entre Siciliens, où les victimes comme les coupables gardent un mutisme absolu, la police n'a jamais pu faire un jour complet sur cette affaire. On a tout lieu de croire cependant que la mort de Di Martini a eu une relation étroite avec l'attentat dont Moreci a été victime le printemps dernier.

L'acte d'accusation relevé contre Moreci porte que celui-ci se trouvait dans la rue Ste-Anne, le 2 juin à midi, en compagnie d'un de ses compatriotes lorsque Di Martini a été tué d'un coup de revolver. Ce dernier, quoique ayant toute sa connaissance au moment d'expirer, avait refusé de dévoiler le nom de son meurtrier.

Immédiatement après le drame Moreci s'était enfui et avait sauté dans un tramway qui passait. Il avait été arrêté quelques minutes plus tard par un agent de police et l'on avait retrouvé sur sa personne un revolver dont aucune cartouche n'avait été tirée.

Quant à son compagnon, en dépit des plus actives recherches, la police n'est jamais parvenue à le découvrir.

Immédiatement après l'ouverture de l'audience à 10 heures la cour a procédé à la formation du jury opération qui n'a été terminée qu'à midi.

Le coroner Groetsch, premier témoin entendu, a décrit la nature des blessures auxquelles a succombé Di Martini.

Le témoin suivant Ed. Sealhorst a déclaré qu'il avait entendu les coups de revolver et qu'il avait vu l'accusé s'enfuir dans la rue Ste-Anne.

Moreci tenait un revolver à la main qu'il mit précipitamment dans sa poche au moment où il sautait sur le marche pied du car.

Auguste Carrière a déclaré qu'il se trouvait dans le voisinage et qu'il a entendu les coups de revolver. Il a couru sur les lieux et a aperçu Moreci qui s'enfuyait.

Le témoin suivant, Adolphe Monteverde, a vu deux hommes s'enfuir après le meurtre de Di Martini. L'un des deux était Moreci.

Après une courte suspension l'audience a été reprise à 2:30 heures.

Un des témoins, Emile Goertz a déclaré avoir vu deux hommes tirer des coups de revolver et di Martini s'affaisser sur le trottoir. Goerz a affirmé que ce dernier n'avait pas tiré.

Quelques témoins ont encore été entendus qui n'ont apporté aucun nouveau jour sur l'affaire, puis à 5 heures, lorsque la Cour allait suspendre l'audience, l'avocat de district Adams a causé une certaine surprise en annonçant qu'il abandonnait la poursuite et en demandant la mise en liberté de l'accusé. Le juge y a immédiatement consenti et une ordonnance de non-lieu a été rendue en faveur de Moreci qui a quitté librement le tribunal.

ACCIDENT.

Un nommé William Rabi, originaire de Bunker Hill, Illinois, demeurant dans une pension au No 437 de la rue St-Charles, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Peters Avenue, hier matin, au moment où il traversait la rue Poydras.

Au moment de l'accident Rabi était ivre et il n'a prêté aucune attention aux signaux donnés par le motorman.

Autre Accident.

Un omnibus affecté au transport des voyageurs entre la gare de l'Union et celle du Louisville & Nashville, a versé hier à midi à l'angle des rues Rempart et Julia, par suite de la rupture d'un essieu.

Au moment de l'accident, le véhicule était plein de voyageurs qui venaient de descendre d'un train du Southern Pacific.

Ils ont tous été fortement secoués et quelques-uns d'entre eux ont subi de légères contusions qui ont été pansées sur place.

Les voyageurs ont continué leur route en tramway sans autre incident.

Cox et Goodyear ne sont pas mis sous caution.

Fred Goodyear et Ivan Cox les deux chauffeurs accusés d'avoir par leurs imprudence causé la mort de Tessie Smythe, la jeune femme qui s'est noyée mardi matin dans le Vieux Bassin, ont comparu hier matin devant la seconde cour criminelle de Cité.

Après la lecture de l'affidavit les deux prévenus ont plaidé non coupable et en dépit de la requête de leur avocat, le district attorney Adams a refusé leur mise en liberté provisoire sous caution.

Les funérailles de Tessie Smythe, la victime du "Joy Ride", ont eu lieu hier après-midi à 4 heures, en présence de quelques amis et connaissances.

Le corps de la jeune femme a été inhumé au cimetière des Pompiers.

Démission probable du juge Nicholls.

Suivant des rumeurs mises en circulation hier au Palais de Justice, le juge Francis T. Nicholls, de la Cour Suprême de l'Etat, aurait l'intention de donner sa démission dans les premiers jours de l'année prochaine. Ces rumeurs n'ayant été ni confirmées, ni démenties par le principal intéressé on en conclut qu'elles sont fondées.

Il est probable que le juge Nicholls attend le retour du gouverneur Sanders qui est actuellement à Washington, avant de se prononcer définitivement.

ERUPTION IRRITANTE AU COU ET AU VISAGE

Guérie—Gratta Son Visage au Point de le Mettre à Vif—Cuticura Procure Première Bonne Nuit de Sommeil en 3 Mois.

"Une éruption irritante éclata sur mon visage et mon cou, et fut telle que je me grattais au point de donner à mon visage l'apparence de la chair crue. La souffrance me gardait éveillé la nuit. Après avoir consulté le médecin de famille qui ne me fit aucun bien, j'essayai un autre docteur, mais sans succès. A la suite de cela un ami me recommanda les Remèdes Cuticura. Le soir je me lavai la figure et le cou avec du Savon Cuticura puis j'y appliquai de l'Onguent Cuticura et je jouis pour la première fois depuis trois mois d'une bonne nuit de sommeil. Après l'usage de deux lots de Savon Cuticura et d'Onguent vous n'avez pas pu voir une marque sur ma figure ou mon cou. Je recommanderai avec plaisir les Remèdes Cuticura à n'importe qui. Wm. Silver, 246 Ouest 38me Rue. New York. 1er Mars, 1910."

Dans une autre lettre Mr. Silver dit: "J'étais dans cet état depuis près de deux ans. Après avoir fait usage du Savon Cuticura et de l'Onguent pendant environ trois jours je constatai une amélioration prononcée et je fus entièrement guéri en deux mois."

Pour la prévention et le traitement d'éruptions squameuses qui démangent et brûlent et pour maintenir en bon état la peau et les cheveux, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont véritablement sans parents comme pureté, efficacité et économie. Un seul pain de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura suffisent souvent.

En vente dans tout le monde civilisé. Potter Drug & Chem. Corp. Seuls Props., Boston, Mass.

Expédié gratis, dernier livre Cuticura, un Guide sur le Traitement de la Peau.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

VOL.

Hier vers midi, un individu de mauvaise mine, paraissant âgé d'une quarantaine d'années, a fait main basse sur une caisse de whiskey déposée devant le magasin Jules Koenig, angle des rues Camp et Natchez, et s'est enfui.

Un passant qui avait été témoin du vol se lança à sa poursuite en criant: "Arrêtez-le" et bientôt une centaine de personnes se joignaient à cette chasse à l'homme. Se sentant serré de près le voleur lâcha la caisse. Il reprit sa course avec une nouvelle énergie, et ne tarda pas à disparaître dans la rue Gravier.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

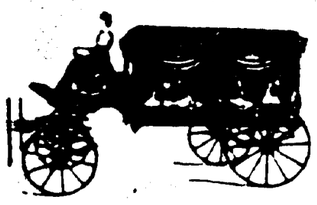
Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémoroïdes à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c

DECES.

KELLEY — Décédée, mercredi, 21 décembre 1910, à 2:20 p. m., CAROLINE L'HOTE, épouse de feu Geo. W. Kelley, fille de feu Geo. L'Hote et Octavie Maillet, native de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille, sont respectueusement invités à assister au service funèbre qui aura lieu vendredi, 23 décembre à 10 heures a. m., à l'Eglise du Saint Nom de Jésus, (Jesuite), avenue St-Charles, en face du Parc Audubon.

22 déc—2 f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1943.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE HEMLOCK 406

PHONE HEMLOCK 289
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX Soirs 25c à $1.50 Matinées 25c à $1.00
HENRY B. HARRIS Présente
THE TRAVELING SALESMAN
Avec FRANK J. M INTYRE, GERTRUDE COGHLAN et la Compagnie Originale.
Semaine Prochaine—BEN HUR
20 déc—5f

THEATRE DE L'OPERA
Troupe de Grand Opéra Française de Jules Lavolle—Jules Lavolle, Directeur.
2me Saison—Jeudi, 22 Déc., à 8 du soir.
14ème Représentation d'Abonnement.
"LA TRAVIATA"
Opéra en 4 Actes, Musique de Verdi.
Avec MM. Mondey, Montano, Caillot, Reiber, Combes, Weieckmann, Perrier, et Mlles Rolland, Cedde et Vincent.
Au 3ème acte, "Les Matadores", ballet par tout le corps de ballet, et "Tirris et Cleo", grand ballet par Mlles Fabris, Hansens, Cocolini et le ballet.
Samedi soir, le grand succès, "Thaïs".
Dimanche soir, "Le Petit Faust".
Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.
21 déc—2f

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam. à 2
PRIX Soirs 15c, 25c, 50c, 75c Matinées 15c, 25c, 35c
LA SENSATION DE PARIS
THE GIRL IN THE TAXI
Excédant la Limite de la Vivacité.
Semaine Prochaine—GEORGE EVANS' HONEY BOY MINSTRELS.
20 déc—5f

Orpheum
Phone Main 933.
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinées 10 à 50c Soirs 10 à 75c
BALLET OF LIGHT
HAL STEPHENS
CLIFFORD ET BURKE
SATSUDÁ JAPS
Mlle HAMID ALEXANDER
HAYWARD ET HAYWARD
JOHNNY SNALL
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
20déc—5f

LAZARD'S
ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE $25
Aujourd'hui. Regardez-vous dans nos grands miroirs. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants.
L'économie consiste à acheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Acheter à "Bon Marché" n'est pas nécessairement une économie. C'est souvent de l'argent gaspillé. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" le sont à n'importe quel prix. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pouvez-vous vous permettre la dépense? Avant de vous décider, essayez nos COMPLETS ELEGANTS STEIN-BLOCH de $25—ils sont garantis de vous bien aller et de vous être d'un bon usage.
C. LAZARD CO., Ltd.,
718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me District
6im marlos—

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

Arrivée des aviateurs.

Les aviateurs qui prendront part au meeting du City Park, à savoir, John B. Moissant, Hamilton, Garros, Simon, Barrier, Audemars, Frisbie et Seymour, sont arrivés la nuit dernière à la Nouvelle-Orléans par train spécial.

Ils séjourneront dans notre ville jusqu'aux premiers jours de janvier et se rendront ensuite à La Havane.

Comme le meeting du City Park ne commencera pas avant samedi, ils ont en conséquence deux jours entiers pour procéder au montage de leurs appareils et terminer les préparatifs.

Le programme du meeting est complètement élaboré. Il prévoit des vols d'altitude, de distance, de vitesse, courses entre automobiles et aéroplanes, etc, pour lesquels de nombreux prix seront décernés. Aucun détail n'a été négligé par le comité d'organisation pour assurer la réussite de ce meeting et si le temps s'y prête tout permet de prévoir qu'il sera couronné de succès.

---

sa confession.

Elle s'était dit:

—Si c'était vrai pourtant.... S'il m'avait sincèrement aimée!.... Si c'est pour moi qu'il s'est expatrié pendant des années?..

Et encore en songeant au passé:

—Il m'aurait pis.... Que ne parlait-il? N'étais-je pas assez riche pour deux?

Mais il était trop tard.

Elle était engagée et trop loyale pour revenir sur sa parole.

D'ailleurs, ce moment de faiblesse était passé. Les regards, la voix, l'agitation menaçante du baron ne lui causeraient plus que de l'effroi.

Elle usa de ruse.

Elle essaya de l'adoucir, de lui rendre un espoir, une patience qu'il semblait avoir perdue.

Elle dit, d'une voix frémissante, en phrases entrecoupées:

—Je vous ai entendu et je suis touchée de vos paroles. Vous avez dû beaucoup souffrir à cause de moi! Convenez que je suis bien innocente de vos chagrins.... Je vous aurais voulu heureux! Je ne souhaite de mal à personne.... Vous dites que vous m'aimez....Je veux le croire!.... Que ne parliez-vous plus tôt?.... Pourquoi vous éloigner de ce pays où vous n'aviez que des amis?....

Il répliqua doucement:

L'amour n'est-il pas une folie? J'ai tenté de me guérir par l'éloignement.... J'étais insensé..

Il secoua la tête et dit, suppliant:

—Je le suis toujours, plus que jamais.

Ces mots:— Que ne parliez-vous?.... l'avaient profondément touché.

D'une supplication de plus, d'un mot d'amitié, d'un appel à son honneur, elle l'aurait gagné, apaisé, vaincu.

Il y a souvent dans les résolutions des hommes, un geste, un mot, un cri, la durée d'un éclair qui font pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Mathilde était à cette minute-là.

Au lieu de prier, d'émouvoir, elle voulut profiter du calme qu'elle avait ramené dans l'âme de son hôte, de ce fou, pour lui échapper.

Ce geste la perdit.

Il eut la sensation qu'elle n'avait tenté de l'apaiser que pour le fuir.

D'un pas, d'un bond, il se plaça entre elle et la porte qu'elle ouvrir.

Alors il se trouvèrent face à face, lui le visage enflammé par les rougeurs de la honte car, en arrêtant celle que sans doute il n'aurait plus l'occasion de revoir, dans l'ivresse de la passion aveugle et de l'odieuse tentation qu'elle lui suggérait, il comprenait l'infamie du rôle qu'il allait jouer; elle pâle comme un suaire, le regard fixe, droite et les bras repliés sur sa poitrine comme pour la préserver d'une abominable profanation.

Il recula d'un pas, s'adossa à la porte qu'il venait de verrouiller et dit d'une voix sourde, étranglée:

—Je vois que je ne serai jamais pour vous qu'un objet de mépris et de haine.

—Elle l'accabla de son silence.

—Je le mérite, reprit-il. Eh bien! dédaignez-moi, exécrez moi! Vouez-moi une haine éternelle! Je vais vous en donner de justes motifs. Vous seriez sortie d'ici en emportant la pensée que vous êtes entrée dans un bouge, dans une caverne, que vous avez failli être la victime d'un criminel.. Vous ne me pardonneriez pas une confession que vous devez considérer comme un outrage et vous raconteriez à votre préféré la scène qui vient de se passer en me dépeignant comme le dernier des hommes, comme un malfaiteur embusqué dans son repaire .... Lui, l'amoureux de vos millions, il se rira de moi qui, n'ayant qu'à ouvrir la main pour m'emparer de ce bien tant convoité, l'aurai laissé échapper sottement!.... Non, belle Mathilde, ce n'est pas moi qui vous ai attirée ici. Ce n'est pas moi qui vous ai tendu un piège; ce n'est pas moi qui suis cause que ce défenseur ne soit pas là pour vous tirer des mains d'un rival exaspéré. C'est vous qui êtes venue me tenter, m'affoler!.... Si je vous laissais partir, je me reprocherais toute ma vie cet acte de faiblesse!.... Depuis des années, je ne fais que rêver de vous, que vous désirer!... J'ai fui jusqu'au bout du monde pour me taire et vous respecter et vous venez vous jeter entre mes bras.... Tant pis.... Vous n'en sortirez pas!

Elle était devenue seulement plus pâle encore, ce qu'on aurait pu croire impossible.

Elle se raidit et d'une voix angoissée elle murmura:

—Monsieur de Rouves, c'est mal ce que vous dites; c'est lâche ce que vous faites.

—Je le sais.

—C'est indigne d'un honnête homme!

Il ricana, avec une grimace de fauve:

—A qui le dites-vous!

—Laissez-moi sortir.... faites-moi place, et je vous jure que nul ne saura ce qui vient de se passer, ni ce que vous m'avez dit!

—Vaines promesses.

Elles joignit les mains.

—Ruses inutiles!

Il s'avança et d'une main de fer il la saisit par la taille.

Elle poussa un cri:

—Misérable!

Ce fut le coup de la cravache de fer qui fait rugir le lion et met un éclair sanglant dans ses yeux.

Le criminel, le fou, l'enleva de ses deux bras tendus comme des câbles d'acier, la porta dans la chambre voisine plus sombre encore que le salon, la jeta à demi morte sur le lit à colonnes adossé à la muraille.

D'une main, il étouffait ses cris avec tant de rudesse qu'elle perdit connaissance.

Une heure plus tard, elle se retrouvait assise dans la salle voisine, en proie à une crise de larmes, lorsqu'on frappa à la porte du manoir.

Elle entendit une voix qui criait:

—Holà, quelqu'un!

C'était celle de son futur.

Ce fut le baron de Rouves qui se présenta.

L'orage était passé mais une pluie torrentielle et chaude continuait à tomber, inondant la prairie et le petit parc de ce logis déshonoré.

Trois cavaliers se trouvaient à sa porte.

Celui qui paraissait le chef et qui montait un cheval blanc demanda:

—Vous n'avez pas vu par ici mademoiselle de Fel? Sa tante, madame de Marans, est dans une inquiétude mortelle.

Les compagnons de M. d'Audelle étaient deux piqueurs du château de la Tremblaye.

Rien dans la mise du maître de Rouves, dans sa tenue, ou l'expression de ses traits, n'indiquait l'horrible scène qui venait de se passer.

Il échangea avec son rival un regard dans lequel il y avait une sorte d'insulte et de provocation, un de ces regards qui disent clairement:

—Quelle joie j'aurais à vous voir devant moi l'épée ou le pistolet à la main!

L'autre ne la releva pas.

Le baron lui dit en même temps:

—Celle que vous réclamez est ici.... Elle s'y est réfugiée.... Elle vous cherchait, monsieur! Ne lui aviez-vous pas donné rendez-vous aux environs!

—En effet, mais j'avais cru que cet orage....

Le baron reprit, assez haut pour être entendu de tous et de sa victime elle-même:

—On vous a dit, paraît-il, que Rouves serait à vendre. C'est une erreur..... Tant que je vivrai, il restera ma propriété. Il parle pour moi d'inoubliables souvenirs.

Ses paroles étaient sifflantes, agressives.

Il continua avec moins d'aigreur:

—Mademoiselle de Fel attendait le retour du beau temps pour regagner la Tremblaye. Elle a eu une vraie peur.... Il y avait de quoi. C'est fini.

Mathilde parut.

Le baron alla détacher la jument alezane qui grattait le sol avec fureur et l'amena à la jeune fille.

Elle se mit en selle, mais en même temps, elle dit au misérable qui lui tenait l'étrier, de façon à n'être entendue que de lui seul:

—Demain vous recevrez une lettre.

Et tout haut:

—Je vous remercie, monsieur de Rouves, de votre hospitalité .... A bientôt!

Elle semblait très calme.

Son orgueil de race lui donnait la force de dissimuler sa honte, sa colère et ses ressentiments.

Cependant en elle tout était brisé!

Tout son être se révoltait contre l'outrage dont elle frissonnait encore....

Après un bref dîner pendant lequel elle ne toucha que du bout des lèvres aux mets qui lui furent servis, elle monta à sa chambre, s'y enferma et rapidement elle écrivit la lettre qu'elle avait annoncée au baron de Rouves.

"Monsieur,

"Quand on aime sincèrement, on n'outrage pas ce qu'on prétend aimer.

"On ne l'assassine pas!

"On ne lui prépare pas un avenir de honte et de douleur.

"Quand on s'est fait une idole d'une jeune fille loyale, simple et bonne, on lui avoue ses sentiments et on tâche de les lui faire partager, à force d'instances, de respects et dévouement.

"Vous m'avez fait ce que vous appelez des aveux.

"Je veux vous en faire un de mon côté.

A continuer.